

Introduction

La Société internationale d'études du XVIII^e siècle (ISECS/SIEDS), organe auquel 27 sociétés nationales du monde entier sont affiliées, organise régulièrement chaque été un séminaire international des jeunes chercheurs. L'organisation du séminaire est confiée à l'une des sociétés nationales qui en choisit le thème. En juillet 2007, la rencontre des jeunes chercheurs s'est déroulée à Montpellier en France (thème *Le corps et ses images : santé, humeurs, maladies / The body and its images: health, humours, illnesses*), en septembre 2009, ils se sont retrouvés à Lisbonne au Portugal (thème *Europe and the Colonial World / L'Europe et le monde colonial*), et en 2008, c'est la Société tchèque d'Étude du XVIII^e siècle qui les a accueillis. La Faculté des Lettres de l'Université de Pardubice, notamment son UFR d'histoire, a participé à l'organisation du séminaire.

Le séminaire s'est déroulé en Bohême orientale, dans la ville de Pardubice, du 8 au 12 septembre 2008, au sein de la Faculté des Lettres et dans les salles du château de Pardubice. Les hôtes avaient choisi un thème dont la signification particulière pour le XVIII^e siècle ne fait aucun doute : *Amitié, Convivialité, Hospitalité / Friendship, Conviviality, Hospitality*.

L'invitation, qui avait été publiée environ un an avant le début du séminaire, mettait l'accent sur le fait que le thème choisi faisait partie de l'histoire culturelle, qu'il était parallèle à l'histoire de l'espace intime découvert il y a environ un demi-siècle, notamment grâce aux démographes historiens et aux anthropologues historiens. Il devait être bâti sur l'idée d'une intégration de l'individu dans des structures plus larges – celles qui sont étroitement liées à la famille, mais aussi celles qui éloignaient l'individu du foyer familial, que ce soit dans l'espace ou dans le temps. C'est ainsi que la problématique du salon, phénomène culminant de la sociabilité du XVIII^e siècle, et le voyage ont pu devenir des sous-thèmes du séminaire ; les voyages formaient l'homme, un séjour dans un milieu étranger exhortait à créer de nouvelles stratégies, à établir de nouvelles relations à court ou à long terme en dehors de la famille, avec des personnes que l'individu choisissait ou qu'il croisait par hasard sur sa route. Un autre thème était ensuite proposé, celui des cafés, des auberges et des académies, c'est-à-dire de tous les lieux où s'établissaient des contacts brefs ou des relations durables, là où les opinions s'échangeaient, des amitiés se créaient ou se renforçaient, l'hospitalité était offerte ou encore où on était invité à une table familiale, une table d'hôte ou une table de café. C'est justement ainsi que naissaient entre les individus mais aussi entre les groupes des rapports de différents niveaux et caractères, fondés sur le large éventail des facteurs qui servaient d'intermédiaires : personnes, structures, processus. Pour être bref, les participants de la rencontre de Pardubice se sont vus proposer l'hypothèse d'une sociabilité du baroque tardif et des Lumières sous les formes les plus diverses, le séminaire était consacré à ces formes non formalisées, inattendues, spontanées, ainsi qu'à celles qui étaient soumises à certaines règles plus ou moins fixes. L'hospitalité était un attribut fréquent de l'amitié – en français la formule « *venez manger à la maison* » faisait naître d'autres formes d'une sociabilité qui générait

ensuite de nouvelles règles. Toutes les formes de socialisation au cours du *long XVIII^e* siècle, des plus simples aux plus prestigieuses, étaient empreintes des caractéristiques mentionnées plus haut. Il ressortait de l'énoncé ainsi formulé qu'il était possible d'intervenir sur le sujet de l'analyse de la source ou des sources liées à une problématique donnée – la correspondance, le carnet de voyage ou le journal intime, les œuvres littéraires, les documents comptables ou iconographiques.

Le déroulement du séminaire, auquel ont participé 15 chercheurs venus de sept pays (France, Canada, Norvège, Pologne, Roumanie, États-Unis et République tchèque), historiens, historiens littéraires, historiens de la musique et des arts, a confirmé le bien-fondé du thème choisi, tout comme le lien (généralement) étroit entre les différentes catégories, c'est-à-dire la sociabilité, l'amitié, l'hospitalité. Les interventions des différents chercheurs ont démontré de nombreuses possibilités pour saisir le thème choisi, un large éventail de bases méthodiques, des possibilités étendues d'heuristique d'ancrage et un ensemble considérable d'interprétations des sources.

Les thèmes des interventions se situaient dans le champ étendu de l'histoire culturelle ; la conception interdisciplinaire du séminaire a contribué à établir des liens entre les thèses et les conclusions des différents chercheurs. La catégorie de l'amitié, l'un des concepts clés des Lumières, a éveillé une attention incontestablement méritée. C'est tout d'abord Carmen Andrei (Université de Galați, Roumanie) qui s'y est consacré en se fondant pour son intervention *L'Amitié comme initiation des jeunes apprentis dans le dédale du libertinage* sur des sources littéraires et en traitant l'amitié comme une initiation dans les romans libertins. Angélique Gigan (Université de la Réunion, France) est restée fidèle aux sources littéraires en utilisant dans son exposé *Un solitaire sociable : amitié et hospitalité chez Bernardin Saint-Pierre* l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre pour reconstituer la conception de l'amitié et de l'hospitalité de l'époque. Alistaire Tallent (Colorado College, États-Unis ; *Female Friendship and "Fraternité" in the Prostitute Memoir Novels of Eighteenth-Century France*) a conçu l'espace de l'établissement des contacts amicaux d'une manière originale ; la base heuristique avec laquelle elle travaillait n'était pas moins originale elle aussi – elle traitait de l'amitié entre femmes et de l'amour lesbien sur la base de mémoires littéraires de prostituées françaises. Céline Sottejeau (Université d'Orléans, France) a tenté avec succès une analyse épistémologique de la catégorie de l'amitié en présentant le concept de *L'amitié dans les traités du XVIII^e siècle*. Enfin, Claire Madl (Centre français de recherche en sciences sociales, Prague) s'est consacrée – sur la base d'une correspondance conservée – à l'amitié entre le comte de Hartig et le médecin, chevalier de Limbourg sur différents plans. Son intervention s'intitulait *Grammaire d'une relation asymétrique dans une société d'ordres. L'amitié du comte de Hartig (1758-1797) et du chevalier de Limbourg (1726-1807)*.

Geneviève Lafrance (Université de Columbia, Canada), dans son intervention intitulée *L'émigré à la porte : risques et revers de l'hospitalité chez A. J. Dumaniant*, a analysé la transformation de la catégorie de l'hospitalité à l'époque de la

Révolution française : elle a puisé dans la production littéraire représentant l'hospitalité comme une condition indispensable à la survie des jeunes aristocrates menacés par la terreur jacobine. Rudy Le Menthéour (Bryn Mawr College, États-Unis) a attiré l'attention sur les paradoxes de l'hospitalité dans le milieu des élites intellectuelles et politiques à l'époque tardive des Lumières dans son intervention *De l'ingratitude volontaire: Rousseau, Mirabeau, et les paradoxes de l'hospitalité moderne*. Enfin, Michael Yonan (Université du Missouri, États-Unis ; *Nobility and Domestic. Conviviality in the Paintings of Archduchess Maria Christine*) a reconstitué la forme des liens familiaux, mais aussi de la sociabilité et de l'hospitalité au sein du « foyer » de l'une des filles de Marie-Thérèse, l'archiduchesse Marie-Christine, en se basant sur une source iconographique intéressante – les peintures d'amateur de l'archiduchesse elle-même.

Anna G. Piotrowská (Université Jagellone de Cracovie, Pologne) a ensuite présenté sous le titre "*Saved by their music*". *Gypsies in the 18th century Europe* la musique comme un mode d'hospitalité dans le milieu tzigane nomade du XVIII^e siècle. Son intervention, ainsi que celle d'A. Tallent, sont restées les seules à avoir pour sujet le monde et la structure de couches sociales marginales.

Le thème de la relation entre le voyageur et l'habitant du pays visité, ainsi que les réflexions du voyageur, fait aussi partie du thème de l'hospitalité. Deux intervenants s'y sont intéressés, Jiří Kubeš (Université de Pardubice ; *Friendship, Admiration, or Hatred? The Image of the United Provinces in the Travel Diaries of Czech Nobility, 1650-1740*), qui, sur la base d'une analyse scrupuleuse de plusieurs carnets de voyage a brossé un tableau du nord des Pays-Bas et de ses habitants à travers le regard de voyageurs de la noblesse des pays tchèques, et Renae Watchman Dearhouse (Université de l'Arizona, États-Unis), qui, dans son intervention *Friendship: Indigenous Hosts & German Travelers*, s'est attaquée aux mythes sur les relations entre les autochtones et les voyageurs allemands en se basant sur une analyse des rapports de voyages conservés ; Claire Gallien (Université Paris 7–Denis Diderot, France ; *From Tension to Cooperation. The Interaction of British Orientalists with Indian Scholars in Calcutta, 1784-1794*) a ensuite marqué le sommet de l'une des journées de débats par son intervention sur les relations changeantes entre les orientalistes britanniques et leurs homologues indiens. La communication de Cécile Champonnois (Université de Montréal, Canada ; *Amitié, convivialité et hospitalité au dix-huitième siècle. Les lettres de Madame du Bocage*), fondée sur l'analyse d'un important corpus de correspondance, était également consacrée – cette fois sous un autre angle de vue, celui de la constitution d'un réseau de correspondance amicale entre les voyageurs du XVIII^e siècle – à la problématique du voyage.

Il n'y a eu qu'une seule, mais excellente, intervention sur le thème des cafés comme espace de sociabilité. Elle est l'aperçu de Thierry Rigogne (Université Fordham, États-Unis ; *Café Sociability in Eighteenth-Century France*) qui a ainsi présenté aux participants les cafés parisiens comme des espaces de sociabilité et de

communication intellectuelle. On peut seulement regretter qu'il n'ait pas été possible d'intégrer son texte à ce recueil.

Le thème du salon est également resté isolé – ce qui est sans conteste surprenant : le salon musical à Copenhague comme un théâtre de sécularisation et l'équivalent du *Sturm und Drang* allemand ont été traités par la chercheuse norvégienne Merethe Roos (Norwegian School of Theology, Oslo ; *The Salon as an Arena of Secularization. Music performed on Intimate Stages in the last decades of the 18 century. New perspectives on the function of the Salons*).

Magdalena Ożarska (Université Jan Kochanowski, Kielce, Pologne ; *"I am married, my dearest Susan, - I look upon it in that Light ": Fanny Burney's court Experience followed by Reintegration with Society*) a travaillé sur les journaux intimes et la correspondance de l'écrivaine anglaise Fanny Burney et s'en est servi pour reconstituer le réseau de relations plu tôt hostiles et intrigantes qu'amicales à la cour du roi George III et de la reine Charlotte.

Le séminaire s'est achevé par une discussion récapitulative, d'environ deux heures, menée avec brio par Thierry Rigogne. Les interventions ont confirmé l'intérêt toujours grandissant pour les sources littéraires, les sources du for privé et les sources iconographiques, tout comme leur signification, pas toujours appréciée à sa juste valeur, pour la recherche historique culturelle. Elles ont démontré en même temps que le thème choisi était porteur et que – bien que les intervenants les aient considérés sous différents angles possibles – même les corpus de sources jusqu'à présent encore inexploités, qu'ils s'agisse de sources d'archives ou d'œuvres littéraires, ne cessent d'offrir de nouveaux angles de vue et possibilités de présentation.

Milena Lenderová
ancienne présidente de La société tchèque d'étude du 18^e siècle
Pardubice, Novembre 2009
(traduit par David Brocal)

Introduction

The International Society for Eighteenth-century Studies (ISECS/SIEDS), the body embracing 27 national societies from around the world, organises an international seminar for young researchers every summer. The organisation of the seminar is entrusted to one of these national societies, which then chooses the topic. In July 2007 the young researchers met in the French city of Montpellier (topic entitled *Le corps et ses images: santé, humeurs, maladies / The body and its images: health, humours, illnesses*); in September 2009 they met in the Portuguese capital of Lisbon (the topic was *Europe and the Colonial World / L'Europe et le monde colonial*), and in 2008 they were invited to the seminar by the Czech branch of the ISECS, Česká společnost pro výzkum 18. století (The Czech Society for 18th- century Research). The College of Arts and Philosophy of the University of Pardubice, particularly its Historical Sciences Department, helped to organise the seminar.

The seminar took place in Pardubice, East Bohemia, from 8 to 12 September 2008 at the College of Arts and Philosophy and in the Pardubice Château. The hosts chose the topic, and there can be no doubt of its specific significance for the 18th century: *Amitié, Convivialité, Hospitalité / Friendship, Conviviality, Hospitality*.

The invitation published roughly a year before the start of the seminar emphasised that the topic chosen should relate to cultural history and should share parallels with the history of intimate space as discovered some fifty years ago thanks to historical demographers and historical anthropologists. The framework for the topic was to be the idea of integrating the individual into broader structures – those closely related to the family as well as those which have distanced the individual from the family hearth, in terms of both time and space. This gave rise to the subtopics of the seminar such as the salon, the culmination of sociability in the 18th century, as well as travel; how the journey shaped the man, how time spent in a foreign environment prompted the formulation of new strategies and the forging of long-lasting or brief relationships outside the family, with people chosen by the traveller or those met by chance on these travels. It also offered up the theme of the café culture, taverns and academies, in other words the sort of place where contact was fleeting, like ships that pass in the night, or which led to more enduring relationships, places where opinions were exchanged, friendships made and deepened, where hospitality was offered, or where invitations were made to visit the family table, the tavern, or the café. This was how all kinds of relationships were forged between individuals and groups as the result of an inexhaustible range of intermediary factors: People, structures, processes. In short, those attending the Pardubice meeting were presented with a hypothesis of Late Baroque and Enlightenment sociability in all its forms; the seminar focused on those which were not formalised, were unexpected and spontaneous, as well as on those subject to certain, more or less fixed rules. The most common aspect of friendship tended to be hospitality – the French adage "venez manger à la maison" ("come and eat at my place") gave

rise to other forms of sociability, which then generated other rules. All forms of socialisation in the *long* 18th century, from the very simplest to the most prestigious, involved the aforementioned characteristics. The assignment allowed contributions to include analysis of the source or sources relating to the issue – correspondence, travel reports or personal diaries, literary works, accounts or iconographic material.

The seminar, which was attended by 15 researchers from seven countries (France, Canada, Norway, Poland, Romania, the USA, and the Czech Republic), historians, literary historians, music and art historians, confirmed that the topic chosen was the right one, as did the fact that the individual categories were (mostly) closely interrelated, i.e. sociability, friendship, hospitality. The contributions presented by the different researchers showed the varying ways in which the topic could be tackled, the wide range of different methodical starting points, all manner of heuristic possibilities, and an impressive number of ways in which the sources could be interpreted.

The subject matter of the contributions encompassed a broad slice of cultural history; the interdisciplinary nature of the seminar meant that links could be found interweaving the theses and conclusions presented by the researchers. The category of friendship received well-deserved attention, being one of the key concepts of the Enlightenment. The first to speak on this was Carmen Andrei (Galați University, Romania), whose contribution entitled *L'Amitié comme initiation des jeunes apprentis dans le dédale du libertinage* drew on literary sources and discussed friendship as a form of initiation in the libertine novel. Angélique Gigan (Université de la Réunion, France) remained true to literary sources, with her account entitled *Un solitaire sociable: amitié et hospitalité chez Bernardin Saint-Pierre* using the work of Bernardin de Saint-Pierre to reconstruct period notions of friendship and hospitality. An original view of how friendships are formed was given by Alistaire Tallent (Colorado College, USA; *Female Friendship and "Fraternité" in the Prostitute Memoir Novels of Eighteenth-Century France*); equally original were the heuristic methods she worked with – based on the literary memoirs of French prostitutes, she discussed female friendship and lesbian love. A successful attempt at an epistemological analysis of the category of friendship was made by Céline Sottejeau (Université d'Orléans, France): Under the title *L'amitié dans les traités du XVIII^e siècle* she presented the concept of friendship in scholarly treatises of the 18th century. Finally, Claire Madl (Centre français de recherche en sciences sociales, Prague) drew on what correspondence had been preserved to explore the several levels of friendship between Count von Hartig and the Chevalier du Limbourg. Her presentation, analysing the "asymmetry" of this Enlightenment friendship, was entitled *Grammaire d'une relation asymétrique dans une société d'ordres. L'amitié du comte de Hartig (1758-1797) et du chevalier de Limbourg (1726-1807)*.

The transformation of the hospitality category at the time of the French Revolution was discussed by Geneviève Lafrance (Columbia University, Canada,

in a contribution entitled *L'émigré à la porte: risques et revers de l'hospitalité chez A. J. Dumaniant*): Her source was a literary production depicting hospitality as the essential prerequisite for the survival of young aristocrats in danger from the Jacobin Reign of Terror. The paradoxes of hospitality within the sphere of the intellectual and political elite of the late Age of Enlightenment were highlighted by Rudy Le Menthéour (Bryn Mawr College, USA) in his contribution entitled *De l'ingratitude volontaire: Rousseau, Mirabeau, et les paradoxes de l'hospitalité moderne*. Eventually Michael Yonan (University of Missouri, USA; *Nobility and Domestic Conviviality in the Paintings of Archduchess Maria Christine*) reconstructed family ties as well as conviviality and hospitality in the "household" of one of the daughters of Maria Theresa, the archduchess Maria Christina, on the basis of an interesting iconographical source – the amateur paintings of the archduchess herself.

In a piece entitled "*Saved by their music*". *Gypsies in the 18th century Europe*, Anna G. Piotrowska (Jagiellonian University in Cracow, Poland) presented music as a form of hospitality in the itinerant gypsy milieu of the 18th century. Her contribution, along with that of A. Tallent, was the only one to explore the world and structure of those on the margins of society.

The topic of hospitality also includes the theme of the relationship between the traveller and the populace of the country he visits, as well as his reaction. This topic was explored by Jiří Kubeš (University of Pardubice; *Friendship, Admiration, or Hatred? The Image of the United Provinces in the Travel Diaries of Czech Nobility, 1650-1740*), who carefully analysed several travel diaries to paint a picture of the northern Netherlands and its people as seen through the eyes of noble travellers from the Czech lands, while Renae Watchman Dearhouse (University of Arizona, USA), whose contribution *Friendship: Indigenous Hosts & German Travelers*, based on an analysis of extant travel reports, dealt with myths regarding relations between natives and German travellers. Claire Gallien (Université Paris 7–Denis Diderot, France; *From Tension to Cooperation. The Interaction of British Orientalists with Indian Scholars in Calcutta, 1784-1794*) rounded off one day with a contribution describing the changeable relations between the British orientalist and their Indian counterparts. The presentation given by Cécile Champonnois (University of Montréal, Canada, entitled *Amitié, convivialité et hospitalité au dix-huitième siècle. Les lettres de Madame du Boccage*) and based on her analysis of an extensive body of correspondence focused – this time from a different perspective, that of the establishment of a network of amicable correspondence between 18th-century travellers – on the topic of travel.

There was just one, albeit outstanding, contribution on the theme of the café as a sociable place. This was given by Thierry Rigogne (Fordham University, USA; *Café Sociability in Eighteenth-Century France*) and also shed light on the Parisian café scene as a venue for sociability and intellectual communication. It is unfortunate that this text could not be included in this anthology.

Surprisingly, the subject of the salon was not discussed at any great length: The Copenhagen musical salon as the scene of secularisation and the analogy with

the German *Sturm und Drang* was explored by the Norwegian researcher Merethe Roos (Norwegian School of Theology, Oslo; *The Salon as an Arena of Secularization. Music performed on Intimate Stages in the last decades of the 18 century. New perspectives on the function of the Salons*).

Magdalena Ożarska (Jan Kochanowski University, Kielce, Poland; *"I am married, my dearest Susan, – I look upon it in that Light ": Fanny Burney's court Experience followed by Reintegration with Society*) worked with the diaries and correspondence of the English writer Fanny Burney and used them to reconstruct the ties of intrigue and hostility rather than friendship at the court of King George III and Queen Charlotte.

The seminar was rounded off by a general discussion, lasting for some two hours, skilfully led by Thierry Rigogne. The contributions presented at the seminar confirmed the ever-increasing interest in sources of a literary, personal, and iconographic nature, as well as those whose importance for cultural historical research is still underestimated. They also showed that the topic chosen is a crucial one and that – despite the fact that it was approached from several different angles – still offers other avenues of approach, other ways of understanding it, as well as still unexplored sources, both archival and literary.

Milena Lenderová
former president of the Czech branch of the ISECS
Pardubice, November 2009
(translated by SKŘIVÁNEK, s.r.o.)